

Journée Européenne du Patrimoine /21-22 Septembre 2019
Commanderie Hospitalière de Devesset
Visite libre
Historique et description

Historique et visite extérieure :

Vers l'an mil, existait déjà en ce point, appelé alors Mont-Perdrix, un donjon ou Tour du Seigneur, où les habitants trouvaient refuge en période troublée, comme il y en avait lors des invasions sarrasines ou normandes ... Ce donjon était à l'emplacement de l'actuel petit chalet de bois, derrière le drapeau.

A la fin du Xlième siècle, naît le Royaume Franc de Jérusalem, à la suite de la Première Croisade menée par Godefroy de Bouillon (accompagné de l'évêque du Puy, Adhémar du Monteil), en 1099, et pendant à peine un siècle, il va falloir protéger les pèlerins sur la route de Jérusalem, et là-bas, les y soigner.

Deux ordres chevaleresques sont donc fondés avec ce but et à quelques années d'intervalle : l'Ordre des Pauvres Chevaliers du Christ et du Temple de Salomon, dits "Les Templiers", et l'Ordre des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem, dits "Les Hospitaliers". Ce sont des ordres monastiques et militaires.

Les Hospitaliers arrivent dans le Velay vers le milieu du Xlième siècle, s'implantent au Puy et très vite à Devesset. En 1164, Etienne Isnelli est le premier commandeur Hospitalier du Puy et de Devesset, en 1246 Renaud de Lapte est le premier commandeur Hospitalier de Devesset.

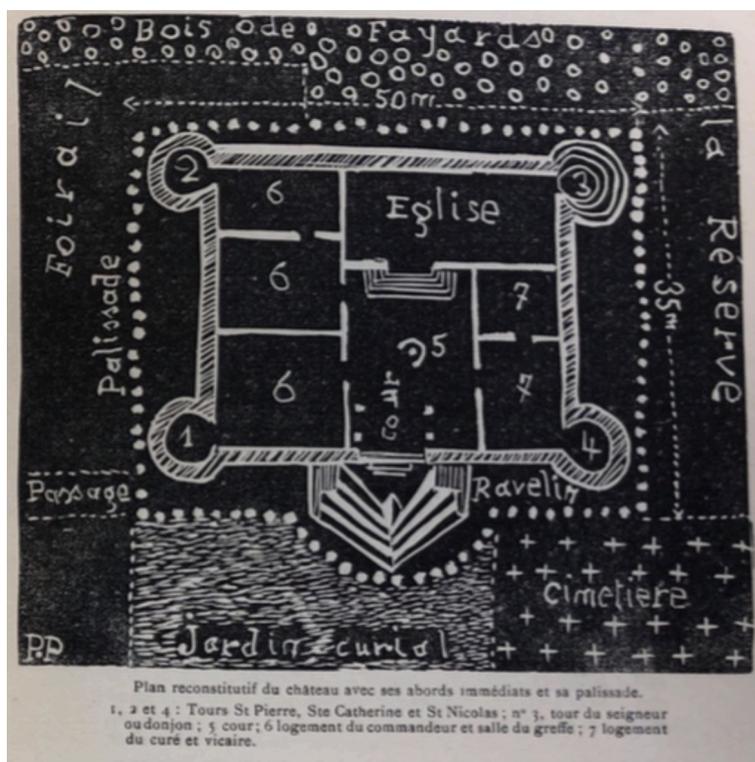
Les Commanderies, tant Templières qu'Hospitalières, prospèrent en occident, s'enrichissent, au point de susciter des convoitises, et l'Ordre du Temple est dissous en 1312 (par le roi Philippe le Bel et le pape Clement V à la suite d'un procès en hérésie).

Et les Hospitaliers héritent alors des biens des Templiers (1313) ...

Pendant 5 siècles, la Commanderie Hospitalière de Devesset va prospérer, en étant Chambre Prieurale puis Baillage. Elle est la plus importante Commanderie d'Auvergne entre rive droite du Rhône et rive droite de l'Allier. Son suzerain constant est le Comte de Poitiers Valentinois auquel les commandeurs de Devesset prêtaient allégeance depuis l'origine. Lorsque toutes les possessions des Hospitaliers sont perdues en Terre Sainte, et qu'ils se replient successivement sur Rhodes, puis Chypre, puis Malte en 1530, ils changent le nom de l'Ordre qui devient Ordre de Malte, jusqu'à Napoléon qui les chasse de Malte, et c'est la fin de cet ordre.

On sait qu'au Xlième siècle il y avait, outre le donjon originel, 3 tours, une chapelle, un mur circconférentiel, un chemin de ronde, un fossé ...

Puis survint la guerre de 100 ans (XIV et XVIème siècles) pendant laquelle la Commanderie fut pillée par les bandits de l'époque qui ravageaient le Velay et qu'on appelait alors les "routiers", au point qu'il faut la rebâtir presque complètement du temps du Prieur Jean Cottet (1472), et l'édifice reconstruit ressemble à ce plan de 1616 :



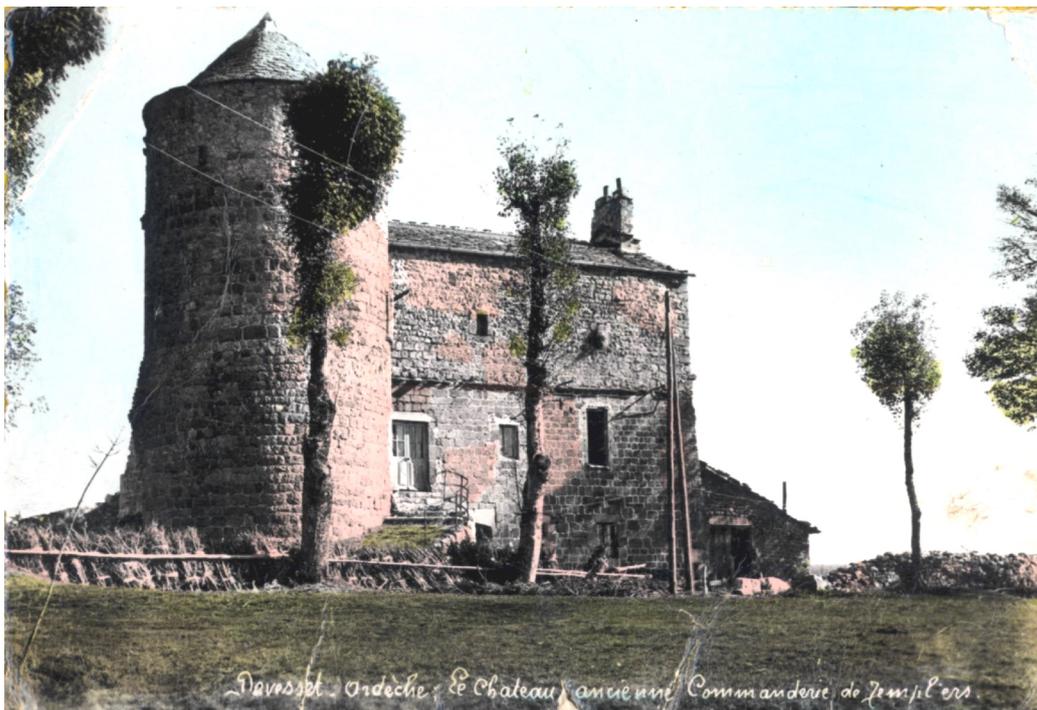
avec 3 tours (St Pierre, Ste Catherine, St Nicolas), et une échauguette à l'emplacement où était jadis le donjon initial.

Pendant les guerres de Religion, la Commanderie est occupée alternativement par les Catholiques et les Protestants, puis, à la Révolution, les biens des Ordres Chevaleresques sont confisqués et deviennent biens d'état. On installe donc ici la mairie de Devesset, l'église est encore dans son enceinte.

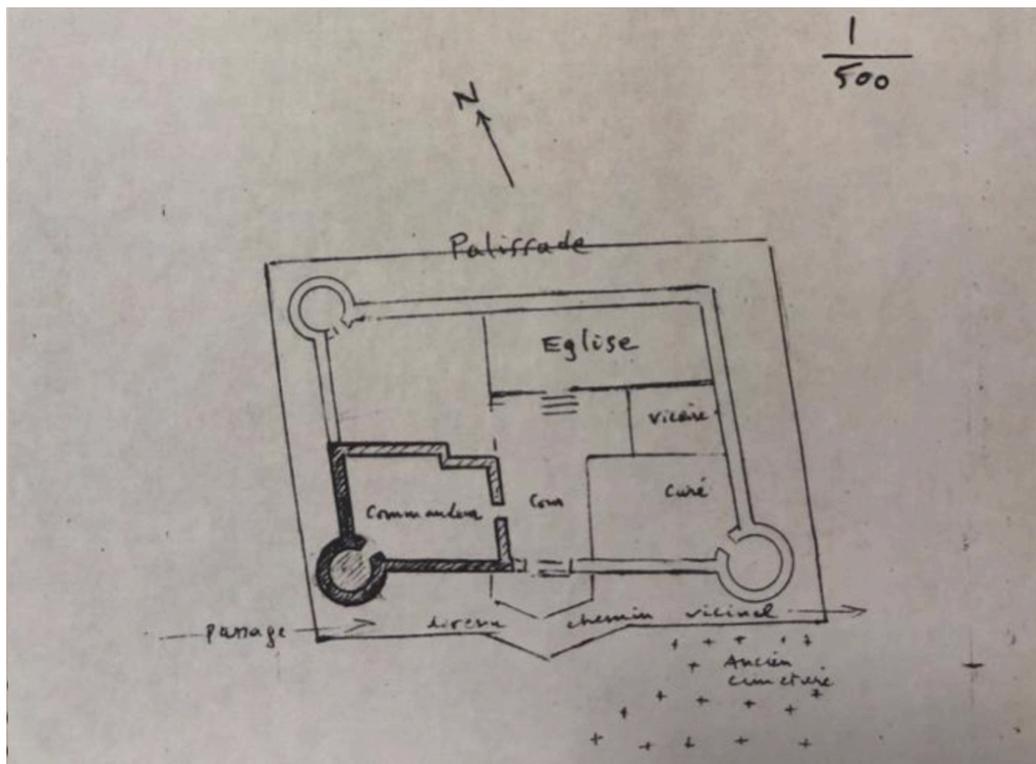
Sur le cadastre de 1830, il y a encore les 3 tours et l'église :



En 1838, une main malveillante met le feu aux tours St Nicolas et Ste Catherine, qui s'effondrent, ainsi que l'église ... ce qui reste debout est vendu à faible prix, devient une ferme pendant un siècle, et est grandement modifié avec une montée de grange arrivant au premier étage :



Et tout ce qui reste d'ancien aujourd'hui date de la restauration 1472 : le mur sud, le mur ouest, ce qui reste du logis du commandeur et la tour St Pierre :



Mairie, Eglise, Temple de Devesset ont été en bonne partie construits avec les pierres des tours effondrées en 1838, comme pour tant de châteaux médiévaux qui ont servi ensuite de carrière de pierres.

Du milieu du XIX^{ème} siècle aux années 1960, c'est une ferme, puis une ferme en ruine, et dans les actes de vente du début du XXI^{ème} siècle, le mot "masure" est employé.

C'est donc dans cet état de mesure que René Christian Béraud (RCB, vous verrez ses initiales à beaucoup d'endroits !), Avocat Général et Haut Fonctionnaire Européen, rachète la Commanderie en 1979 et en fait ce que vous allez en voir.

Commencez la visite, à l'extérieur, par le puits, il est signalé depuis l'origine, et date sans doute du XI^{ème} siècle, il est dans un état étonnant de conservation pour un puits empierré, et toujours alimenté en eau, à un niveau constant.

Ensuite regardez la façade sud, face au panorama, à mi-hauteur, une rangée de lauzes signe la séparation entre ce qui est XVI^{ème} siècle, en dessous, et ce qui est postérieur, au dessus.

L'arche voûtée est à l'endroit de l'entrée originelle mais est une reconstruction.

Regardez ensuite la tour Saint-Pierre : en haut dans le cartouche figuraient les armoiries du Prieur Jean Cottet, celui qui a reconstruit le château au XVI^{ème} siècle. Elles ont été effacées à la Révolution. Plus bas, dans le cartouche du bas, il y avait une croix de Malte qu'on peine bien à deviner ... Il est écrit que les tours St Nicolas et Ste Catherine arboraient les mêmes armoiries, ainsi que la façade sud. La fenêtre à droite du cartouche du haut a un linteau typiquement XVI^{ème} siècle.

Tous les barreaux aux fenêtres ont été rajoutés par RCB.

Remarquez aussi que les "archères canonnières" (meurtrières) du bas de la tour sont trop basses aujourd'hui ce qui signifie que le sol était jadis bien 2 mètres plus bas.

Notez aussi que la tour est "talutée" (évasée), ce qui signe qu'elle est bien reconstruite après le XIII^{ème} siècle (siècle charnière, puisqu'avant, les tours étaient à diamètre constant).

Contournez la tour, allons à l'ouest, on y trouve le mur qui fut en ruine qui conduisait à la tour Ste Catherine.

Vous voyez sur cette photo, à gauche de la tour, l'entrée de l'ancienne cave voûtée désormais disparue, ainsi qu'à mi-hauteur, une ancienne entrée mal bouchée, désormais camouflée par une



sorte d'échauguette en bois, qui repose sur des "corbeaux" de pierre dont 5 sur 6 sont authentiques du XVIème siècle.
RCB a fait construire un appentis au nord pour y mettre une cage d'escalier, car il n'y avait que des échelles rudimentaires pour changer de niveau, et a géré le "profil du mur en ruine" en le couvrant de lauzes.
Entrez donc dans la salle Bleue.

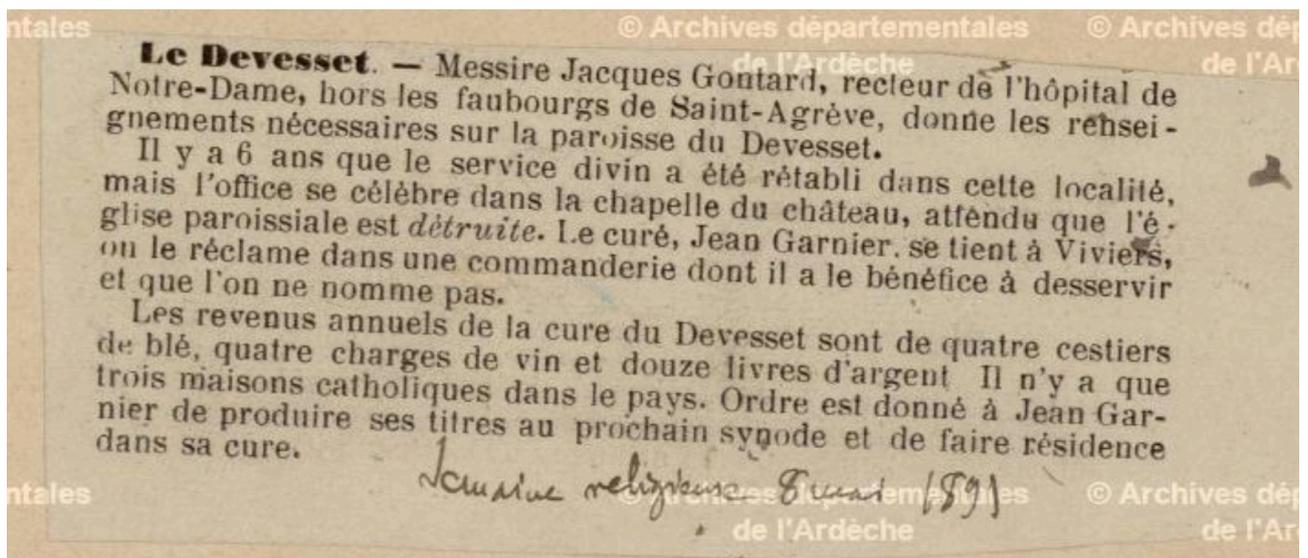
Salle Bleue et chapelle :

Elle appartient au logis du Commandeur, mais au siècle dernier, c'était l'écurie.

Les murs sont bien du XVIème siècle, la peinture des poutres est une création de RCB dans un esprit "château du XIIIème siècle", style naïf, campagnard, outre les armoiries de l'Ordre de Malte, et les fleurs de lys du Roi de France, on y trouve aussi les armoiries de Grands Maîtres de l'Ordre de Malte et de nombreux blasons de provinces françaises.

Entrez dans le rez-de-chaussée de la tour, c'est une Chapelle, encore consacrée, même si les meubles liturgiques n'y sont plus (sauf un tabernacle à droite), ça reste un lieu empreint de piété chrétienne.

En 1885 c'était même le seul lieu pour le Service Divin à Devesset :



En entrant à gauche, un bénitier.

Puis à gauche un vitrail de mater dolorosa protectrice, à droite, Saint Catherine de Sienne (sainte Patronne de l'Europe) et pour RCB, c'était une chapelle dédiée au souvenir de sa première épouse Madeleine. Le curé de St Agrève venait y dire la messe, à la demande de RCB, il y a bien des années ... Au plafond un vitrail d'allégeance au Roi de France.

Prenez l'escalier et montez d'un étage pour accéder à la Pièce Rouge.

Pièce Rouge et Salle de Jeux

Au siècle passé : c'était la grange, 2 montées de grange l'atteignaient :



A son entrée : 2 vitraux à droite, sur l'un la Croix de Malte, sur l'autre (jaune et bleu) les armes du Comte de Poitiers Valentinois, suzerain historique de la Commanderie.

Après l'austérité de l'étage inférieur, de la flamboyance !, et une cheminée du XVIème siècle.

Au plafond : l'expression de la Foi Chrétienne de RCB avec des scènes de la vie de Jésus et de sa Passion, et au dessus de la cheminée, un bronze de Toros représentant Adam et Eve.

Sur une pierre à droite près de la fenêtre avant la cheminée, une "marque de tacheron", signature de l'ouvrier ayant taillé la pierre, édifié le mur.

Il vous plaira peut-être d'y reconnaître : (non exhaustif et pas dans l'ordre) "l'ange qui roule la pierre du tombeau vaincu", "les soldats devant le tombeau vide", "la fuite en Egypte", "le massacre des innocents", "la mise au linceul", "dans le Jardin des Oliviers avec Pierre, Jacques et Jean", "l'apparition de Jésus aux femmes après sa résurrection", "la mort de Jésus, le ciel dans les ténèbres, le voile du sanctuaire se déchire en deux", "la mise en croix, les légionnaires jouent sa tunique aux dés", "Jésus enfant recevant l'enseignement des rabbins", "la présentation aux Rois Mages", "la Cène", "la Flagellation", "la montée au Golgotha", "le Dernier Souffle" ...

Dans cette pièce rouge, ont été donnés des concerts de musique de chambre. Le piano est une merveille de 1895 sonnante très juste.

Entrez donc dans le niveau 1 de la tour : plafond en croisée d'ogive, pièce carrée, des angelots (en mauvais état) aux 4 coins du plafond, pièce dédiée au jeu, aux plaisirs (?), à la tentation ... et au dessus de la cheminée : un vitrail représentant un chevalier. Les indices ayant permis de l'identifier sont d'une part le bouclier (armoiries des Habsbourg), d'autre part la "forme dorée et chevelue" sur sa cuisse gauche : c'est bien sûr la Toison d'Or, et le premier Grand Maître de la Toison d'Or (juste après Philippe le Bon et Charles le Téméraire) qui soit un Habsbourg est Maximilien Premier de Habsbourg, Empereur du St Empire Romain Germanique à cheval sur XV et XVIème siècle, surnommé "le dernier chevalier", il commence son règne au moyen-âge, et le finit à la Renaissance, il comprend qu'on étend son pouvoir plus aisément par le mariage que par

la guerre, et en épousant Marie de Bourgogne, il annexe la Bourgogne et la Flandres. Il est le premier souverain à battre monnaie sur laquelle figure le mot "Europe". Il a du fasciner RCB (haut fonctionnaire européen). Montez encore d'un étage

Pièce Verte :

Niveau 2 de la tour, ancienne salle de garde, désormais, une chambre à l'ambiance étrange, après la Piété Chrétienne exprimée si vigoureusement dans la Pièce Rouge, on trouve ici une foison de bibelots et éléments de décor évoquant les "Forces du Mal" : la couleur vert émeraude omniprésente, couleur de Lucifer, l'étonnant crucifix à droite du lit qui évoque plus une arme qu'un objet de piété, les armes (fléau, masse d'arme), un fauteuil de coiffeur ... ou de torture ? une applique murale faite avec un piège à loup, une couverture de Coran (ce qui dans une Commanderie Croisée ...), et même un Baphomet (sur l'armoire) qui contemple la scène ...

Wikipedia sur Baphomet :

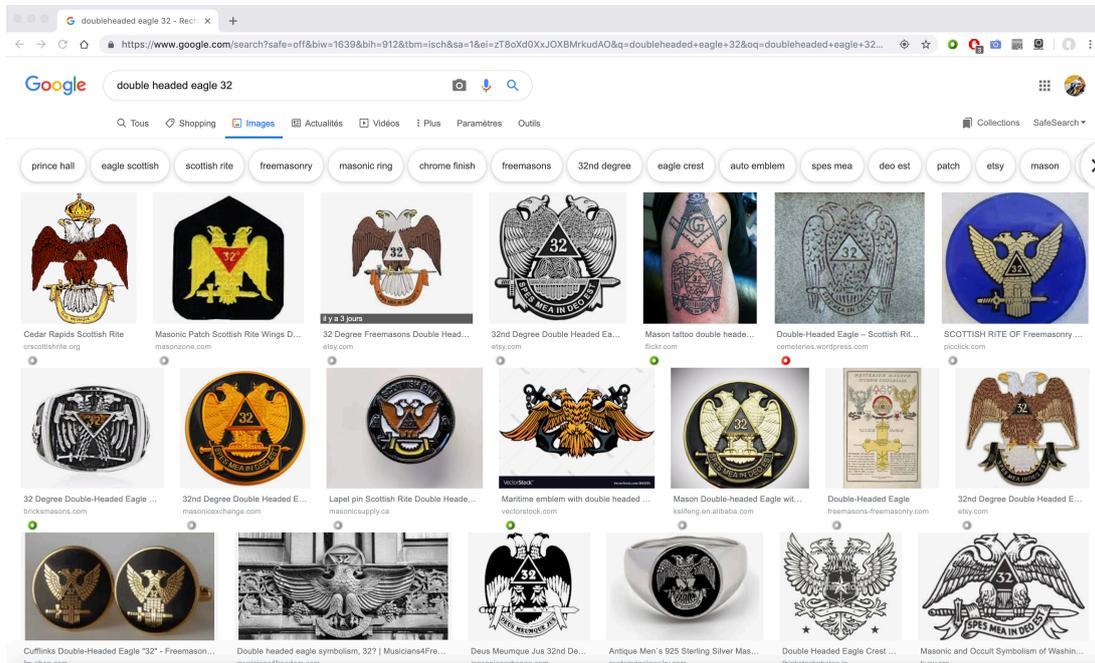
"La première attestation¹ du nom Baphomet paraît être une déformation du nom de Mahomet dans une lettre de 1098 d'Anselme II d'Ostrevant de Ribemont (compagnon de Godefroid de Bouillon et porte-étendard du Vermandois) relatant le siège d'Antioche lors de la première croisade :

*« Sequenti die aurora apparente, altis vocibus Baphometh invocaverunt ; et nos Deum nostrum in cordibus nostris deprecantes, impetum facientes in eos, de muris civitatis omnes expulimus.² » « Alors que l'aube pointait, ils invoquèrent bruyamment Baphometh ; et nous priâmes silencieusement notre Dieu en nos cœurs, alors nous attaquâmes et ils furent rejetés des murs de la cité. » En effet, étant souvent très ignorants de l'Islam, les chevaliers francs arrivant en Orient pensaient que les Sarrasins adoraient des idoles et prenaient le Prophète pour un de leurs dieux. Baphomet apparaît également en 1195 dans le poème *Senhor, per los nostes peccatz* du troubadour Gavaudan en pleine période des Croisades, comme l'occitanisation de Mahomet . Une autre hypothèse fait état d'une adaptation française récente du mot Bafomet qui est le nom de Mahomet en vieille langue d'oc. (Mafomet en langue valencienne est une forme assez proche) Il voudrait donc dire «béné» en arabe. Le nom apparaît abondamment lors du procès des Templiers en 1307, sous le règne de Philippe IV le Bel. Les Templiers, à la chute des États latins d'Orient en 1291 ont été nombreux à s'exiler en France et représentent une force militaire et financière puissante face à un pouvoir royal affaibli par les dettes. Ils ont, entre autres, été accusés d'apostasie, pour avoir en Orient renié le Christ et adoré « Baphomet » 4. Le nom de l'idole supposément adorée par les Templiers apparaît à la fois dans l'accusation et dans certains aveux obtenus lors des interrogatoires menés par l'Inquisition. Selon Heinrich Finke, on trouve d'ailleurs également la forme Magometus dans les interrogatoires du procès 5. "*

Et même, les flammes de l'enfer qui rougeoient dans la cheminée ...

Et au plafond, des armoiries facile à identifier, avec cet aigle bicéphale et les blasons conjoints de l'Autriche et de la Bourgogne, et même un collier "toison d'or" qui pend : ce sont celles de Maximilien Ier de Habsbourg, celui la même du vitrail ... quelle obsession chez RCB ! ...

On peut aussi s'amuser à y voir un second niveau de lecture en observant les pictogrammes rouges qui ceignent ces armoiries : il y en a des gros et des petits, et pas toujours le même nombre de petits entre les gros ... parfois 1, parfois 2 ... et si on les compte, il y en a en tout 32, et si, sur google image on cherche "aigle bicéphale" et "32" : on tombe sur la symbolique du 33ième grade (ultime) des franc-maçons selon le rite écossais ... symbole du pouvoir et du savoir (gnose) absolu que confère l'accès à ce grade suprême ...



ce qui peut faire imaginer que RCB ait pu être un "fils de la Veuve", un franc-maçon ...

Et que son accession à la "Gnose" lui ait permis de triompher des Forces du Mal ...

et en montant encore à l'étage supérieur, on remarque dans l'escalier un vitrail, avec un Roi, une coupe entre les mains, 2 piliers, une frise de fleurs ressemblant à des myosotis, c'en est trop pour ne pas reconnaître le Roi Salomon, cher aux franc-maçons, et leur fleur fétiche.

Pièce Rose :

Là, tout est apaisé, la pièce est vaste, sa charpente sublime (Reinold Bader 1982), sa moquette moelleuse, vous êtes simplement au Ciel ... après le parcours initiatique des 4 niveaux de la tour : Piété Chrétienne, Tentation/Pêchés, Forces du Mal, et enfin le Paradis ... une véritable trajectoire de Vie ... selon RCB

Et ce carré inscrit dans le cercle, on peut y voir l'équerre, symbole de la perfection du carré, et le compas, celle du cercle et du cosmos ... on est bien au Ciel, et en symbolique maçonnique !



Ne descendez pas sans passer dans la salle de bain attenante à cette chambre hors du commun : dans un decorum de carlingue d'avion (logique puisqu'on est au Ciel !) un vitrail de Jesus et en face de lui, un vitrail très différent de ceux vus précédemment :

Au centre, le sceau de Salomon (encore lui !). Ouvrez le (délicatement svp !) et vous aurez une surprise en face de vous à quelques centaines de mètres ... et refermez le aussi délicatement



sans appuyer sur le verre ! Merci.

En redescendant, allez au fond du couloir du niveau 2 (en face de la pièce verte) jusqu'à une chambre où, selon certains, s'exprime pleinement le "féminin sacré" ...

Vous pouvez sortir par le milieu de la pièce rouge et accéder aux patios extérieurs pour achever votre visite de la Commanderie 2019.

En attendant les grands travaux qui l'attende pour 2020/21.

Merci pour votre lecture et votre attachement au Patrimoine.

Jean Huppert

document téléchargeable : <https://tinyurl.com/y2wppzgf>